



LE DOCTEUR GACHET (Lille 1828, Auvers-sur-Oise 1909)

Arrivé sans la rechercher à la notoriété, grâce à la célébrité posthume de Van Gogh, le docteur Gachet ne fut, contrairement à ce que d'aucuns ont pu penser, ni ce qu'on appelait à l'époque "un médecin de campagne", ni un spéculateur avisé cherchant à se procurer à peu de frais auprès des artistes affamés des oeuvres qui devaient plus tard acquérir une très grande valeur.

En fait, il exerça la médecine à Paris, où il ouvrit dès 1858 un cabinet qu'il conserva lorsqu'il décida d'habiter Auvers-sur-Oise.

Il fut en même temps un artiste ; en tant que tel il fréquenta des milieux artistiques, il peignit, autant que ses activités professionnelles lui en laissaient le loisir, des aquarelles, des tableaux à l'huile, il grava des eaux-fortes, et aussi, dans la mesure où le lui permettaient ses moyens financiers, il se constitua une collection, achetant des toiles, souvent pour rendre service à des amis dans le besoin, toiles qui plus tard furent données par ses enfants au Musée du Louvre et qui fournissent la preuve qu'en matière d'art le docteur Gachet avait le goût assez sûr.

Né en 1828 à Lille où son père était filateur, il s'intéresse dès le début de son adolescence à la peinture, fréquente assidûment le musée de sa ville natale, suit des cours de dessin et commence à faire des aquarelles. Après un séjour en Belgique avec ses parents, pendant lequel il apprend le flamand (c'est pourquoi il signera ses toiles "Van Ryssel", en flamand : de Lille), de retour à Lille des membres de sa famille l'orientent vers la médecine ; il apportera dans cette carrière toute son ardeur, son enthousiasme et un sens élevé de l'humanité.

Très pris par ses activités professionnelles, il ne put se consacrer que peu de temps à la peinture, mais trouve néanmoins celui de fréquenter les milieux artistiques et littéraires et y fait de nouvelles connaissances : Daumier en 1860, Pissarro, François Coppée, Richepin, Léon Dierx...

Le docteur Gachet n'aura pas de cabinet médical à Auvers, où exerce un autre médecin.

Tout en conservant son cabinet à Paris, il donne cependant des soins bénévoles à quelques voisins, ainsi qu'à de pauvres gens, dont la reconnaissance lui vaudra une réputation bien méritée de bonté et de charité.

En 1890, Vincent Van Gogh va quitter la maison de santé de Saint-Rémy-de-Provence. Son frère Théo, soucieux de lui trouver une résidence tranquille dans un cadre qui puisse lui plaire, demande conseil à son ami Pissarro.

Ce dernier lui indique Auvers, à cause de la présence du docteur Gachet. Le docteur lui ouvrit largement sa maison, admira sa peinture, s'intéressa vivement au malade auquel il donna, en vain, de sages conseils pour lutter contre sa nervosité croissante. Après sa mort dans les conditions que chacun sait, le docteur et son fils demeurèrent fidèles jusqu'à leur mort à sa mémoire.

Mort le 9 janvier 1909, à l'âge de 81 ans, on manque de renseignements sur ce que fut son existence depuis 1890. Même s'il fut critiqué par certains après sa mort, le docteur Gachet, esprit vif et curieux fut un bon médecin, un peintre amateur qui dut à l'amitié de quelques grands peintres, à son goût de collectionneur, au passage de Van Gogh dans son sillage, et à la générosité de ses enfants envers le Musée du Louvre, une plaque portant son nom dans une rue d'Auvers, un nom connu de tous les amateurs d'art du monde entier.